

## Note AALR - Conclusions du Forum de la Réussite

Le Forum de la Réussite a eu lieu le 19 novembre 2019 à 19h à Louvain-la-Neuve au Coubertin. Il a eu pour objectif de mobiliser les étudiant.e.s et leurs réflexions sur les thématiques d'enseignement. Organisé avec différentes tables de discussions, l'expérience d'intervenants choisis par la Commission Enseignement de l'AGL a permis d'éclairer les débats.

### 1. L'organisation du Forum

Trois tables de discussions se sont tenues, abordant les thématiques suivantes : **l'apprentissage par les pairs**, **l'évaluation** (avec pour questionnement spécifique les examens) et les **dispositifs d'améliorations<sup>1</sup> de la réussite** (avec pour questionnement spécifique la semaine SMART).

Les trois intervenants correspondants à ces tables étaient les suivants :

- **Nicolas Moreau**, président du Conseil du CORSCI, qui a une expérience des tutorats
- **Frédéric Nils**, professeur en faculté PSP qui a été Responsable du Service d'orientation et d'aide à la réussite des Facultés universitaires Saint-Louis
- **Mikaël De Clercq**, chercheur et chargé de cours invité dont les travaux de recherche sont axés sur la réussite à l'Université.

### 2. Les thématiques traitées

#### 2.1 De l'apprentissage par les pairs

Les réflexions posées ici constituent des prolongements ou des redites de notes de position du Conseil AGL : la note de **position sur les étudiant.e.s moniteur.trice.s<sup>2</sup>** du 28 mars 2019 et la note de **position sur le tutorat<sup>3</sup>** du 3 décembre 2012.

Dans le cadre des discussions qui se sont tenues, plusieurs réflexions ont émergées, certaines neuves, d'autres moins.

#### a) Réflexions nouvelles

Au delà de la définition de ce qu'est un tuteur ou un moniteur, une interrogation s'est portée sur ce qu'on considèrerait comme un pair. Un élément important réside dans l'idée que les pairs ne sont pas exclusivement des étudiant.e.s d'années supérieures mais également des étudiant.e.s d'une même cohorte qui s'entraident. Se fondant

<sup>1</sup> L'usage du terme "amélioration de la réussite" sera préféré dans le document suivant. Le terme "aide" renvoyant à un imaginaire connoté négativement. Utiliser "amélioration" permet également, dans un pur sens pratique, de maintenir le sigle "AALR". Nous recommandons d'utiliser celui-ci.

<sup>2</sup> Consultable sur le site web de l'AGL.

<sup>3</sup> Consultable sur le site web de l'AGL.

sur l'idée de congruence cognitive développé par Moust<sup>4</sup>, il semble pertinent de considérer qu'un.e étudiant.e de la même cohorte, de la même année, serait un des meilleurs relais d'un apprentissage. Dans ce sens, l'apprentissage par projets et des ateliers de travail collectif semble être une manière de stimuler ce type de processus. Il permet également de combattre la compétition par plus de collaboration. Notons néanmoins qu'un suivi de qualité doit être apporté à ce type d'apprentissages.

- b) Rappelons plusieurs éléments soulevés à nouveau lors du Forum :
- les pairs et tuteur.trice.s ne doivent jamais remplacer un assistant pour des raisons financières.
  - nécessite une formation de qualité pour les tuteur.trice.s.
  - sur quelle base recruter un bon.ne tuteur.trice.
  - l'efficacité d'un tel apprentissage, si fait dans les règles, n'est plus à prouver.
  - ...

## 2.2 Des dispositifs d'amélioration de la réussite

L'amélioration de la réussite, plus qu'une question de dispositifs, est également une composante transversale de ce que l'enseignement universitaire doit être. Notre cadre de réflexion a été la Semaine SMART. Elle est décrite par l'UCLouvain comme<sup>5</sup> *“Semaine multisite pour l'aide à la réussite et à la transition [qui] est une semaine 'blanche' (les cours sont suspendus) située au milieu du premier quadrimestre. En 1ère année de bachelier, elle est l'occasion de développer une série d'activités et de dispositifs d'aide à la réussite dont la pertinence nécessite une organisation sur plusieurs jours consécutifs.”*

### a) Etat actuel de la semaine SMART

Les étudiant.e.s ont pointé une très grande disparité selon les facultés concernant l'organisation des dispositifs. L'usage de tests (certificatifs ou non) semble répandu, mais globalement l'appréciation étudiante de cette semaine est plutôt négative. Les étudiant.e.s remarquent que le suivi des tests est faible et que dans certaines facultés, cette semaine SMART n'est même pas considérée comme une semaine particulièrement différente en ce que les cours ne sont pas suspendus. Dans d'autres cas, ils sont suspendus mais constituent surtout une semaine de repos plutôt qu'une amélioration de la réussite.

### b) Définir la réussite à l'Université.

Qu'est-ce que réussir à l'Université ? Est-ce que c'est acquérir des compétences, des connaissances, s'émanciper, construire un savoir ou est-ce que ça correspond plutôt à tuyaouter ses examens, se battre pour une distinction et réussir un examen ? Cette question rhétorique soulève un point intéressant ; comment créer chez l'étudiant.e cet objectif de construction d'un savoir ? Lorsqu'on souhaite aider les nouveaux.elles arrivant.e.s à apprendre le *métier d'étudiant.e*, leur insuffler cet objectif est aussi nécessaire.

<sup>4</sup> Cité dans Baudrit, A. (2003). Le tutorat: richesses d'une méthode pédagogique. De Boeck Supérieur.

<sup>5</sup> Semaine SMART. (s.d). Consulté le 26.11.19 sur <https://uclouvain.be/fr/etudier/semaine-smart.html>

c) Une approche projet pour la semaine SMART

Il apparaît que *“les pratiques de promotion de la réussite sont mieux reçues si elles ne sont pas présentées comme telles, et si elles sont intégrées au programme de l'étudiant, sans apparaître comme une « béquille de secours”*<sup>6</sup>. Dans ce sens, une semaine SMART idéale devrait être intégrée au programme et donc aux matières enseignées. La réussite des étudiant.e.s n'est pas que l'affaire de conseiller.ère.e, c'est aussi et surtout l'affaire des professeur.e.s. La proposition qui a émergé au Forum de la réussite est celle d'un projet en groupe, interdisciplinaire, dans une logique académique.

Ce projet serait coordonné par les professeur.e.s et les assistant.e.s. Une thématique annuelle permettrait de proposer plusieurs sous-thématiques recoupant des groupes d'unité d'enseignement. L'activité ne serait pas certificative afin de ne pas pénaliser des étudiant.e.s mais donnerait lieu à une présentation orale en fin de projet afin de pouvoir identifier les étudiant.e.s en difficulté et de les accompagner. Tout au long du travail, les étudiant.e.s seraient suivi.e.s par des assistant.e.s. Ce suivi permettrait également de construire un rapport différent des étudiant.e.s vis-à-vis de leurs enseignant.e.s, avec une confiance et une écoute accrues. Aussi, des ateliers méthodologiques (citons par exemple les 99 clés pour réussir de la faculté ESPO)<sup>7</sup> et des séances de travail collectives devraient être organisées dans le cadre de ce projet.

d) Initiative à reproduire tout au long du parcours

Cette semaine SMART projet devrait pouvoir être organisée en bac 2, bac 3 et pourquoi pas en master si la demande existe. Les ateliers méthodologiques pourraient être moins nombreux dans les années supérieures. Ces initiatives pourraient constituer une occasion pour des visites et des activités différentes de celles organisées habituellement.

### 2.3 De l'évaluation

L'évaluation ne doit plus être un fin en soi. Acquérir des compétences, développer un esprit critique, construire un savoir académique et s'émanciper doivent être les objectifs de l'université. Notre institution doit insuffler cet objectif dans l'esprit des étudiant.e.s. Poursuivons en ajoutant que la perspective diplômante, si elle est salutaire dans son rôle d'ascenseur social, reflète les inégalités de nos sociétés.

Sans répondre définitivement à la question de l'évaluation, le Forum propose quelques pistes de réflexions à considérer :

- L'évaluation continue, facultative, choisie et certificative, incitée, va de paire avec une formation de meilleure qualité. L'Université aurait tout intérêt à opérer une profonde réflexion sur la question. Notons néanmoins que la culture étudiante de l'UCLouvain est aujourd'hui encore

<sup>6</sup> MOUHIB, Leila, Réussir ses études. Quels parcours ? Quels soutiens ? Parcours de réussite dans le premier cycle de l'enseignement supérieur - Fédération Wallonie-Bruxelles, 2014-2017, Rapport de recherche, Bruxelles, ARES, 2018.

<sup>7</sup> Dispositifs collectifs d'accompagnements. (s.d.) consulté le 25.11.19 sur

<https://uclouvain.be/fr/facultes/espo/sesp/dispositifs-collectifs-d-accompagnement.html>

difficilement compatible avec ce fonctionnement. Notons également que face à un nombre important d'étudiant.e.s qui jobbent pour payer leurs études, ce qui a un impact négatif sur la réussite des études<sup>8</sup>, ce type d'évaluation pose question. Il faut garantir à tou.te.s l'opportunité de profiter d'un tel système d'évaluation.

- Les QCM constituent une méthode d'évaluation appropriée pour la quantité mais pas pour la qualité. De plus, savoir comme faire un "bon" QCM n'est pas chose aisée. Le LLL proposant des formations sur la question, il faudrait que les professeur.e.s qui souhaitent organiser ce type d'évaluation, soient formés par le LLL.
- Les QCM, examens écrits (réponse longue ou courte), oraux, et travaux présentent tous des avantages et inconvénients. Il faut poursuivre l'objectif d'une évaluation la moins biaisée et la plus à même d'évaluer la maîtrise des acquis d'apprentissage. Dans ce sens, nous recommandons une évaluation mixte, c'est à dire une évaluation diversifiée en termes de méthodes d'évaluations (reprises ci-dessus). Aussi, les professeurs doivent être régulièrement formés sur la question de l'évaluation afin d'en combattre les biais.

### **3. Positionnement**

- **Nous demandons un Plan de réussite à l'échelle de l'Université qui soit cohérent et garantissant une autonomie de moyens aux facultés.**
- **Nous demandons de généraliser l'usage du terme "amélioration de la réussite" afin de combattre l'effet pervers du terme "aide" à la réussite.**
- **Concernant l'apprentissage par les pairs:**
  - nous demandons qu'une réflexion soit ouverte sur des ateliers de travail collectif supervisés par des assistant.e.s ou des tuteur.trice.s.
  - nous demandons que l'apprentissage par projet dans une perspective académique soit envisagé dans un plan global de réussite à l'Université.
- **Concernant les dispositifs d'amélioration de la réussite et plus spécifiquement la semaine SMART :**
  - nous demandons une refonte complète de la semaine SMART à travers la réalisation d'un projet académique interdisciplinaire obligatoire mais non certificatif, permettant d'identifier l'étudiant-e en difficulté et lui proposer un suivi personnalisé.
  - nous demandons un accompagnement personnalisé des étudiant.e.s lors de la semaine SMART et ce à travers des ateliers méthodologiques et un suivi du projet mentionné ci-dessus.
  - nous demandons à ce qu'un tel dispositif soit également appliqué dans les années postérieures à la première bachelier afin de poursuivre le développement de dispositifs d'amélioration de la réussite au-delà de la première bachelier.
- **Concernant l'évaluation des étudiant.e.s :**
  - nous demandons à ce que l'Université étudie la question de l'évaluation continue (facultative, choisie et certificative, incitée) au regards de deux questions ; l'accessibilité aux études et la cohérence avec une culture étudiante.
  - nous demandons spécifiquement, pour répondre aux problèmes posés par certains QCM, que les professeur.e.s souhaitant utiliser un tel dispositif, suivent au moins une formation du LLL sur la question.
- **Un travail spécifique doit être fait pour les étudiant-e-s internationaux-ales, VAE, etc.**

<sup>8</sup> Beffy, M., Fougère, D., & Maurel, A. (2009). L'impact du travail salarié des étudiants sur la réussite et la poursuite des études universitaires. *Économie et statistique*, 422(1), 31-50.